

Bonnie and Clyde

de Arthur Penn - 1967 - 1h52

SYNOPSIS : États-Unis, années 1930. C'est la Grande Dépression, suite au krach boursier de 1929. Un couple d'amants criminels, Bonnie Parker et Clyde Barrow, sillonne le pays en braquant des banques.

RÉALISATEUR - Qui ?

Arthur Penn débute à la télévision avant de passer au cinéma en 1958. Son premier film, *Le Gaucher*, est une relecture du mythe de Billy the Kid avec Paul Newman.

Il s'intéresse très tôt aux marginaux, aux figures rebelles et aux mythes américains. Il signe ensuite *Miracle en Alabama* et *Little Big Man*. Sa collaboration avec Warren Beatty sur *Mickey One*, puis *Bonnie and Clyde* (il s'agit de l'acteur qui joue Clyde), marque durablement l'histoire du cinéma.

MISE EN SCÈNE ET INTENTIONS

- Pourquoi et comment ?

Arthur Penn navigue entre le réel, ouverture sur un montage de photographies réelles, et un langage cinématographique qui rompt avec le classicisme hollywoodien. Pourtant, il ne se détache jamais complètement de ses mythes fondateurs. La narration classique demeure : les bons d'un côté, les méchants de l'autre. Toutefois, le point de vue bascule du côté des braqueurs. Le film participe ainsi à l'émergence d'une contre-culture et vient contredire les principes du Code Hays : un système d'autocensure morale mis en place par les studios hollywoodiens.

Pour y parvenir, Penn utilise une « combine » : faire dire à l'image ce que les mots ne peuvent, ou ne doivent, pas dire. Par exemple, dès le début, la relation entre Bonnie et Clyde est sensuelle. Pourtant, Penn n'a pas besoin de la verbaliser : l'image se charge de la rendre perceptible. Elle devient allégorique et suggère, derrière ce qui est montré, un autre niveau de lecture.

On peut penser à Alfred Hitchcock et à *La Mort aux trousses*, notamment à la manière dont le cinéaste utilisait déjà l'image pour suggérer la relation sexuelle entre ses personnages. Le train devenait ainsi la métaphore de l'union des amants après le chaos. Penn reprend ce principe : montrer une chose tout en en faisant comprendre une autre.

CONTEXTE - Où et quand ?

Bonnie et Clyde sont connus bien au-delà du cinéma. Leurs noms appartiennent à l'imaginaire collectif et incarnent le couple de gangsters mythique par excellence. Leur histoire est réelle : Bonnie Parker et Clyde Barrow ont défrayé la chronique dans les États-Unis des années 1930. Le film est quant à lui également célèbre, pour avoir contribué à transformer profondément le cinéma américain.

En France, ce renouveau est associé à la Nouvelle Vague. Aux États-Unis, on parle du « **Nouvel Hollywood** ». À la fin des années 1960, Arthur Penn et Warren Beatty captent l'air du temps : le film entre en résonance avec une jeunesse marquée par la guerre du Vietnam, les revendications sociales, la soif de liberté et l'esprit contestataire. Les deux hors-la-loi donnent à voir les aspirations d'une génération.

Si *Bonnie and Clyde* est considéré comme l'un des films fondateurs du Nouvel Hollywood, le succès inattendu d'*Easy Rider* de Dennis Hopper (1969) ouvre ensuite la voie à une nouvelle génération de réalisateurs : Francis Ford Coppola, Martin Scorsese, George Lucas ou Steven Spielberg. Cette période est souvent considérée comme le dernier grand âge d'or d'Hollywood, lorsque l'art, l'argent et la contre-culture se rencontrent.

EN PISTE

- De quelle manière Arthur Penn dresse le portrait de deux anti-héros, qui sont chacun à l'opposé des figures classiques ?

Anecdote

Le poème que Bonnie lit à haute voix dans l'appartement loué est « *The Story of Suicide Sal* », écrit par la vraie Bonnie Parker en 1932.

Bonne séance !

Pour le bon déroulement de la séance merci d'éteindre vos téléphones, de ne pas manger et d'attendre la fin du générique pour sortir.